

# Un million d'espèces menacées d'extinction

Robert Watson Président de l'IPBES

Dans un rapport historique, la plateforme intergouvernementale sur la biodiversité (IPBES) dresse un constat accablant de la dégradation des écosystèmes mondiaux. Du jamais vu.

Les rapports se succèdent pour alerter sur **l'accélération de la biodiversité sur terre**, mais celui-ci est plus important que les autres. Par son ampleur, et parce qu'il est la première référence commune de **130 États** en la matière - et peut-être le socle d'un futur accord mondial. Et si la teneur alarmante de son message n'est pas une surprise, alors que les scientifiques alertent depuis des années sur le déclin vertigineux de la diversité du vivant, elle n'en est pas moins glaçante: environ **1 million d'espèces animales et végétales sont menacées d'extinction**, selon le rapport de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques ([IPBES](#)).

“ Nous sommes en train d'éroder les fondements mêmes de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie dans le monde entier. ”

*"La nature décline globalement à **un rythme sans précédent** dans l'histoire humaine - et le taux d'extinction des espèces s'accélère, provoquant dès à présent des effets graves sur les populations humaines du monde entier",* alerte le document adopté la semaine dernière et publié ce lundi. *"La santé des écosystèmes dont nous dépendons, ainsi que toutes les autres espèces, se dégrade plus vite que jamais. Nous sommes en train d'éroder les fondements mêmes de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie dans le monde entier",* ajoute dans un communiqué le président de l'IPBES, Sir Robert Watson.

La conférence IPBES se tenait la semaine dernière à Paris. Ses conclusions sont publiées ce lundi. ©AFP

Depuis le début du siècle dernier, l'abondance des espèces locales dans la plupart des grands habitats terrestres a diminué d'au moins **20%** en moyenne. Plus de 40% des espèces d'amphibiens sont menacés, ainsi que 33% des récifs coralliens et plus du tiers de tous les mammifères marins, indique notamment ce rapport de 1.800 pages qui se base sur une revue systématique de quelque 15.000 références scientifiques et sources gouvernementales.

## Les causes

Regardez le webcast de l'Ipbes (à partir de 13h ce 6 mai)

Les **activités humaines** sont responsables de ce déclin accéléré. L'IPBES classe les causes par ordre décroissant: changement d'usage des terres et de la mer; exploitation de certains organismes; changement climatique; pollution et espèces envahissantes déplacées.

Cet ordre n'est cependant pas figé, **l'impact des changements climatiques**

**devrait augmenter** au cours des décennies à venir - et dans certains cas surpasser l'impact dû aux changements d'affectation des sols et du changement d'usage des mers notamment.

## CONSEIL

Les principales infos de la journée en un coup d'œil.

*Recevez maintenant L'actu du jour de L'Echo.*

Envoi quotidien (lu.-ve.) par e-mail - Désinscription en un seul clic

## Des intérêts puissants

L'IPBES indique qu'il n'est pas trop tard pour agir contre ce que certains appellent déjà la **6e grande extinction des espèces**. Il défend une série de politiques, de la promotion de **l'agroécologie** à une plus grande transparence des marchés pour influencer sur le comportement des consommateurs, en passant par des quotas de pêche efficaces ou la lutte contre la pollution par ruissellement...

Mais il appelle surtout un "*changement transformateur*" à l'échelle du système - qui prend en considération les facteurs tant technologiques qu'économiques et sociaux. Et prévient qu'un tel changement peut susciter l'opposition de ceux qui ont des intérêts attachés au statu quo. Opposition qui peut être surmontée pour le bien de tous, souligne-t-il.